

- **Pierre Nicolas** : né en 1921 et décédé en 1990

Contrebassiste de Georges Brassens pendant 29 ans
Comme Georges ne travaillait pas plus de trois mois par an,
il a accompagné Barbara, Brel, Trenet, Béart, Juliette Gréco,
Jean Ferrat.

Il accordait la guitare de Georges Brassens avant chaque
spectacle car Georges avait tendance à l'accorder trop haut...
Georges disait de lui :

« Mon contrebassiste, mon ami, mon vieux complice ».

Il le surnommait « Grip Chaussettes ».

Un jour que Brassens avait oublié chaussures et chaussettes
à l'hôtel, se retrouvant en espadrilles au théâtre où il devait
se produire, il avait demandé affolé à Pierre de lui prêter ses
chaussures. Le contrebassiste s'était exécuté aussitôt pour
dépanner son ami.

Georges avait alors demandé « il me faudrait aussi les
chaussettes »

...vous devinez la réponse....

- **Réné Fallet** : né le 04 décembre 1927 et décédé le 25 juillet 1983

Ecrivain, on lui doit bon nombre de livres dont 10 ont été
adaptés au cinéma.

- Paris au mois d'Août avec Charles Aznavour
- Le triporteur avec Darry Cowl



Les Copains d'Accords

« La vérité flotte au gré des saisons.
Tout fier dans son sillage, on part, ... on
a raison.
Mais au cours du voyage, elle a viré de
bord, elle a changé de cap.
On arrive....on a tort. »

Georges Brassens

« Brassensophiles » qui chantons depuis 2019 et avons mis
au point un spectacle qui a l'ambition de vous permettre de
rencontrer l'esprit, la prose et la musique de ce géant du
20^{ème} siècle.

Avec Brel et Ferré, ils furent, par leur faconde, leur attitude
et leur démarche artistique, des repères de notre jeunesse,
briseuse de tabou, d'ordre établi et de certitudes.

Soyez les bienvenus dans cet univers.

Nous espérons vous offrir un instant précieux à l'ombre de
notre arbre.

Qui sommes-nous ? Petit historique du groupe

Quand j'avais 15 ans, j'écoutais du Brassens avec mon dictionnaire à mes côtés !

Le plaisir s'est progressivement transformé en addiction, entretenue ensuite par l'arrivée de mes 2 beaux-frères. Il est rare que Brassens ne soit pas au programme d'une réunion de famille !

Une envie a lentement mûri: créer un groupe d'hommes qui chanteraient du Brassens et elle s'est concrétisée en 2019. Nous étions 4 chanteurs, dont Benoît, mon beau-frère, Jean-Pierre, Pascal et moi, accompagnés par 2 guitaristes, dont Marc qui est toujours bien présent.

Mais le Covid nous a coupé l'herbe sous le pied.

Brassens chantait: "La Camarde qui ne m'a jamais pardonné, d'avoir semé des fleurs dans les trous de son nez, me poursuit d'un zèle imbécile..." La Camarde s'est saisie de Benoît en février 2022 et il était impensable de ne pas chanter du Brassens lors de ses funérailles !

En nous quittant, Benoît a inopinément catalysé la renaissance du groupe qui s'est rapidement étoffé.

Michel.

Si vous souhaitez nous inviter ou simplement être tenu au courant de nos projets, merci de prendre contact avec Michel Jehaes, brassens6043@gmail.com, +32.479.20.91.82

Site (début !) : <http://les-copains-d-accords-2.e-monsite.com>

Par ailleurs, au cas où vous souhaiteriez participer financièrement à nos projets (sono, uniformisation des vêtements avec logo, publicité, site internet en 2024, etc.) voici notre numéro de compte chez CBC :

Michel Jehaes BE91 7320 6960 0076

Aide mémoires...

- **Marcel Renot** : né en 1895 et décédé en 1972

Militant socialiste puis Anarchiste. Ami de Jeanne et Marcel Planche, c'est lui qui a invité Georges Brassens à rejoindre l'équipe du journal le Libertaire.

- **Lafforgue René-Louis** : né en 1928 et décédé en 1967

Auteur, compositeur, interprète, acteur de cinéma, au théâtre et à la TV. Auteur de la chanson « Julie la rousse » (grand prix du disque de la chanson française de l'académie Charles-Cros). Il a été un des premiers à faire la première partie de Georges Brassens

- **Marcel Planche** : né en 1893 et décédé le 7 mai 1965

Mari très conciliant de Jeanne le Bonniec. Il héberge Georges Brassens pendant plus de 20 ans et est celui qui a inspiré la chanson l'Auvergnat.

- **Pierre Onteniente** né le 14/09/1921 et décédé le 13 juin 2013.

Surnommé Gibraltar, c'est le secrétaire particulier de Georges Brassens dès les premiers succès en 1954. Il ne le quittera plus jamais jusqu'à sa mort. Georges et lui se rencontrent au camp de Basdorf où ils travaillent dans une usine BMW, pierre étant responsable de la bibliothèque, Georges la fréquentant très régulièrement.

Employé du Trésor, il organise les tournées et interviews de Georges, répond aux courriers, fait les courses et sert à l'occasion de chauffeur. C'est la face administrative de Brassens, celle qui reste cachée et qui pourtant représente 40% de sa réussite.

Au début de sa carrière, nous sommes dans les années 50, Georges Brassens va se voir reprocher, par ses détracteurs, son peu d'investissement pendant la guerre, dans la résistance ou dans l'armée de la libération.

Brassens

« Je suis très heureux de ne pas avoir fait la guerre...A ce moment-là, le monde était fou.

Moi, je n'étais pas fou, ma folie était ailleurs, j'écrivais, je pensais à autre chose, je vivais déjà en marge du monde. Je m'étais créé un univers dans lequel n'avaient cours que les idées, les pensées, les sentiments que j'acceptais.

Je vivais très peu dans le milieu présent et le milieu ambiant, je vivais juste dans le temps superficiel de ma conscience...J'étais étranger à toute réalité, c'est ce qui explique que n'étant pas trouillard, je n'ai pas été héroïque, parce que je n'étais pas là. »

Pour faire notre publicité, nous inviter :

Michel Jehaes brassens6043@gmail.com,
+32.479.20.91.82
Site (début !) : <http://les-copains-d-accords-2.e-monsite.com> Voir « Contact »

Les passantes (Antoine Pol)

Né en 1888 à Douai, ingénieur de formation, Mr Antoine Pol a écrit à 23 ans le poème « les passantes », qui sera publié en 1918 sous le titre « émotions poétiques ».

Il dira à son petit-fils, peu de temps avant de mourir en juin 1971 :

« Ce que j'ai écrit à 23 ans est authentique. Dans le regard de toutes ces passantes que j'ai croisé, j'ai vu souvent dans leur coeur le drame infini ou l'ennui d'une vie sans attrait. Je lisais dans leur âme à livre ouvert et leur peine à peine cachée m'enseignait combien leurs douleurs étaient vives. Je suis heureux que mon poème 'les passantes' soit mis en musique par Georges Brassens ».

Deux strophes ne sont pas reprises dans la chanson : « A la fine et souple

valseuse qui vous sembla triste et nerveuse par une nuit de carnaval qui voulut rester inconnue et qui n'est jamais revenue tournoyer dans un autre bal. »

« A ces timides amoureuses qui restent silencieuses et portent encore votre deuil. A celles qui s'en sont allées loin de vous, tristes esseulées victimes d'un stupide orgueil. »

Georges Brassens interprétera cette chanson pour la première fois en décembre 1972.

« Au fond qu'est-ce qu'une humaine existence ? Un fugace éclair de conscience... »
Antoine Pol

Brassens Anarchiste... et non Communiste

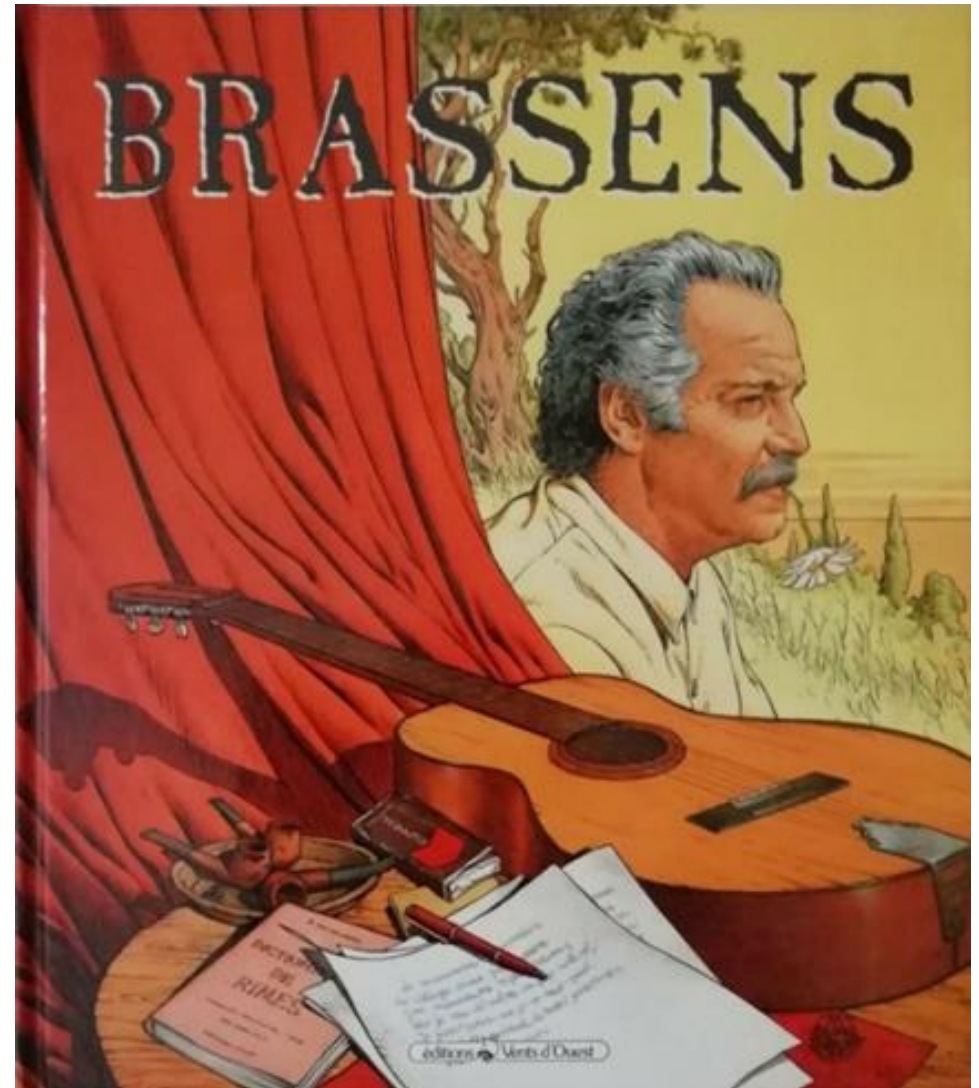
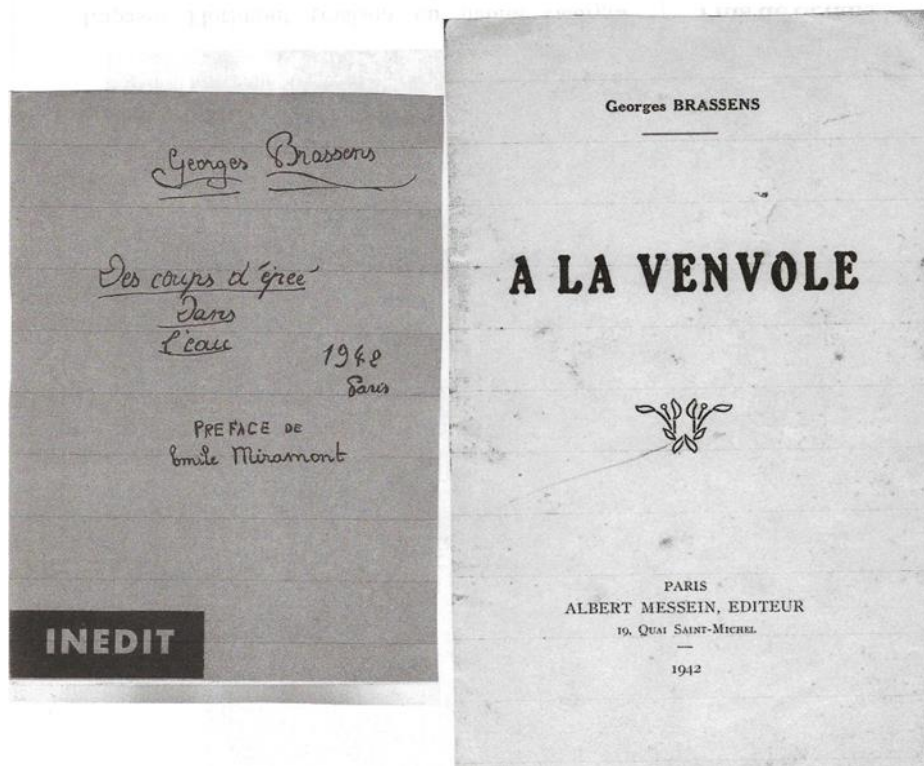
« L'Anarchie, je pense qu'à 10 ans, je l'avais en moi »

« Je suis tellement anarchiste que je traverse entre les clous pour ne pas avoir affaire à la maréchaussée... »

Deux citations de Georges Brassens

« Ce qui importe, c'est la somme de tendresse, d'amour et de fraternité que peut donner un homme, le reste c'est de la rigolade. »

« Si on m'enlevait tout ce que les autres m'ont donné, il resterait peu de choses »



Nous sommes en 1942. Georges Brassens publie une première plaquette de poèmes « Des coups d'épée dans l'eau ». Publier n'exagérons pas...C'est un texte ronéotypé et qui ne sera distribué qu'aux copains.

Mais poussés par ceux-ci, il va vraiment cette fois publier, chez un éditeur un recueil satirique « à la Venvole », mais ne rêvons pas...Publier, oui, mais à compte d'auteur.

Le financement ? la tante Antoinette et une certaine Jeanne Le Bonniec, couturière de son état, la cinquantaine, bretonne, mariée à Marcel Planche, peintre en carrosserie automobile, qui vit dans le même quartier, rencontrée lorsqu'elle venait livrer les toilettes de la tante Antoinette...